ÉDITORIAL
Par **Jacques de Guillebon**

La France dans le noir

Il ne s'agit pas de désespérer Saint-Germain en Laye, mais quoique la droite paraisse en ordre de bataille, quoiqu'elle culmine dans les sondages, entièrement additionnée à près de 50 % des suffrages dont plus de 35 % pour l'extrême droite (le terme est sous notre plume élogieux), s'est-on réellement interrogé : quel est son, quel est notre projet ?

Au risque de se répéter et de lasser – mais l'enjeu est trop grand – la République n'a pas de mystique et change tout en politique (en tout cas, depuis 1880, si l'on suit notre maître Péguy). Mais c'est bien le sujet, nous rétorquera-t-on, la politique. Cependant, si l'on s'accorde avec un autre maître, Maurras, il faut bien constater que la République est le régime qui réclamant le plus de vertu y pousse le moins. Alors que, pour conclure avec le maître des maîtres, Aristote, la fin du politique, la recherche du Souverain bien, est la vertu et partant la jouissance spirituelle. Or, accoudés au bastingage de notre grand rafiot perdu sur son erre, voyons-nous que nous entoure un océan de spirituel et de mystique ? On nous propose bien la suppression du permis à points, la destruction des éoliennes, la remise en cause de la suprématie du droit européen, des TER qui arrivent à l'heure, des polices municipales réarmées, un échelonnement de la dette, une flat taxe, des places de prison, *last but not least* le contrôle aux frontières, une belle remigration des familles et la sûreté pour tous. C'est beau, mais ce n'est pas très profond. Que voulez-vous que nous y fassions, nous dira-t-on encore, les besoins primaires du peuple sont le pain et la sécurité. C'est bien possible – même si la droite semble généralement manquer le premier, toute affairée qu'elle est à baisser les charges et à relancer la croissance.

ACCOUDÉS AU BASTINGAGE DE NOTRE GRAND RAFIOT PERDU SUR SON ERRE, VOYONS-NOUS QUE NOUS ENTOURE UN OCÉAN DE SPIRITUEL ET DE MYSTIQUE ?

Mais une fois que nous aurons satisfait à ces nécessités, où irons-nous ? Ce n'est certainement pas le pape François, ni nos évêques dont généralement le dos tremble qui nous seront d'aucun secours pour réveiller l'âme de ce peuple, réchauffer son coeur et le ramener à sa piété. Bébert de Maubeuge se fout bien du petit Jésus, et la course de motocross occupe parfaitement son dimanche matin, respect gardé à lui. Alors quoi ?

Une fois encore, il faut constater que nous sommes parmi les peuples de la terre libre les plus déchristianisés, c'est-à-dire les plus déspiritualisés, cartésiens et voltairiens que nous nous croyons comme si c'était une fierté – alors que bientôt nous ne saurons même plus envoyer une fusée dans l'espace ni construire un réacteur nucléaire qui ne fuit pas. Petit pays rétréci nous le sommes bien, mais non comme l'entendent les mondialisateurs : rétréci du bulbe spirituel, sans foi, sans idéal, sans transcendance, c'est la revanche de Viviani qui doit bien jouir dans son enfer de ces lumières qu'il a éteintes dans le ciel de la ville-lumière et qu'on n'a toujours pas rallumées. Personne n'a trouvé le bouton, et soyons clairs, parmi Marine Le Pen, Xavier Bertrand, Michel Barnier ou même Éric Zemmour, y en a-t-il un qui sache comment étancher notre soif d'idéal ?

Si lourde tâche qu'on ne saurait leur reprocher de ne savoir comment procéder. Au moins, pourrait-on commencer d'y songer. ◆

L'INCORRECT
Faites-le taire !

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars
Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard
Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin
Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière
Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)
Rédacteurs en chef L'Incotidien
Marc Obregon & Ange Appino
L'Inco Madame
Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter, Aurore Leclerc, Sylvain de Mullenheim

Photographe : Benjamin de Diesbach

Graphiste : Jeanne de Guillebon

Cantinière : Laurence Préault

Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Saint Clair, Maël Pellan, Philippe Delorme, Adelaïde Barba, Blanche Sanlehenne, Radu Stoenescu, Max-Savi Carmel, Bernard Quiriny, Alexandra Do Nascimento, Paolo Kowalski, Maximilien Friche, Jérôme Malbert, Alain Leroy, Anne-Sophie Yoo, Matthieu Falcone, Jean-Baptiste Noé, Luc Besson, Jeanne Battesti, Hélier de Petitville, Kévin Deneufchatel, Jérôme Besnard, Rainer Leonhardt, Christophe Despaux

Stagiaire : Auguste Lesage

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966
Commission paritaire : 1024 D 93514
Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :
L'Incorrect
28, rue saint Lazare – BP 32149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.

Allô L'Inco !

Courrier des lecteurs

Prêtre et abonné depuis le début à L'Incorrect, j'en aime le style. Toutefois, le genre de dessins, comme celui que vous trouverez ci-joint, m'empêche d'en partager la lecture avec mes confrères et avec les jeunes de la paroisse. C'est dommage. Bien vôtre en Notre-Dame. **– Abbé FL**

Allô l'Inco! Voici un message adressé de la part de mon grand-père, très grand amateur de croûte de pain, à Richard de Seze pour son texte: « Embrasse bien fort de ma part ce génial petit Richard tant poète que philosophe! Si j'avais des relations politiques je le proposerais pour la Légion d'honneur, mais je sais qu'il la refuserait puisque la république la réserve exclusivement à sa progéniture c'est-à-dire aux imbéciles ». **– JCC**

« Quand monsieur anti-passe sanitaire va pleurer sur ses libertés perdues sans comprendre que cela puisse être dû au fait qu'il a refusé de se confiner et de se vacciner, l'aporie de son raisonnement lui est dissimulée par le voile rouge de la colère qui lui tombe sur les yeux ». Monsieur de Guillebon, quel mépris, quels termes humiliants! Quelle méconnaissance de la réalité! Monsieur anti-passe a, dans l'écrasante majorité des cas, parfaitement respecté le confinement. Il est même souvent vaxiné, par choix ou par obligation. L'exclusion de la vie sociale de toute une partie de la population le révulse. Il s'est informé. À diverses sources car il peut lire les communications en anglais (on a appris avec stupeur par une étude américaine que ledit monsieur était plutôt diplômé, si, si).

Il ne s'est pas contenté d'écouter et de croire la version officielle que vous relayez comme les autres. [...] Ces messieurs dames savent que ce passe n'a rien de sanitaire mais tout de politique.

Et que la peur, mise en musique par le pouvoir et ses courtisans depuis des mois, par désinformation, mensonges et contrevérités, a fabriqué quantité de mougeons qui adhèrent avec enthousiasme à cette privation de libertés censée leur rendre la « vie d'avant » et qui leur seront éternellement reconnaissants. Ils n'en sont pas. Et c'est vous qui parlez de l'aporie du raisonnement des messieurs dames? [...] **– ChJ**

Vous indiquez que le christianisme a obtenu sa plus grande victoire dans les XII^e^ et XIII^e^ siècles avec la figure insue et inouïe du chevalier, protecteur du pauvre et de l'affligé, de la veuve et de l'orphelin. Quels auteurs, quels textes sont-ils à la source de cette figure? Entre 1180 et 1190, le Graal fit son apparition dans la littérature européenne, et cela par la grâce du romancier champenois Chrétien de Troyes, initiateur de la Légende. Tous ses continuateurs puisèrent largement là où Chrétien avait puisé, c'est-à-dire dans les traditions celtiques. Les chevaliers devaient, en plus, respecter les valeurs de droiture, d'honneur et de parole donnée. Robert de Boron intégra dans son récit les traditions spiritualistes des Cisterciens. Votre chevalier n'est-il pas leur équivalent christianisé? **– MD**

Cette littérature n'est à proprement parler ni celtique, ni anglaise, la matière de Bretagne est complètement française, autant que l'est l'art gothique. Le substrat celtique résonne comme un fond folklorique qui n'avait jamais été dissipé mais au moment où il ne représente plus une réalité religieuse, ce pourquoi il peut être exploité autrement. Le contexte anglais permet simplement à des romanciers français, qui ne se sentent aucune responsabilité collective sur un thème qui leur est étranger d'exploiter ce cadre comme un pur laboratoire imaginaire. Dans ce laboratoire, on diffuse un ensemble de conceptions assez nouvelles, même pour l'époque, donc simplement impensables pour les Celtes du VI^e^ siècle. Parmi celles-ci, la révolution culturelle que représente l'amour courtois, issu du fin'amor du sud de la France. La spiritualité cistercienne issue du nord, de la Champagne où s'implantent les premiers monastères de l'ordre de Cîteaux, qui propose un rapport au monde beaucoup plus personnel et mystique.

Et enfin les idéaux chevaleresques, qui sont moins neufs, dans ce cas, mais représentés dans un miroir valorisant des commanditaires aristocrates en train de perdre leur influence sous l'effet de la centralisation capétienne.

Néanmoins, des premiers chevaliers mis en scène par Chrétien jusqu'au grand cycle du Lancelot-Graal, un nouveau type de chevalerie, inspiré par saint Bernard, sera progressivement opposé au premier. Une chevalerie célestielle, tout à fait neuve, fait le procès de la chevalerie terrestre et de son vieil orgueil féodal. C'est un peu une opposition entre une chevalerie qui représente des hommes de guerre peu à peu christianisés à des moines christiques armés soudain comme chevaliers. Dans tous les cas, nul celtisme dans ce registre. **– Romaric Sangars**

TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS
ABONNEZ-VOUS SUR **lincorrect.org**
ou au **01 40 34 72 70**

Dynamic Wang – Unsplash

SOMMAIRE

En couverture

POURQUOI SOMMES-NOUS DEVENUS FOUS?

ENTRÉE

3. LA FRANCE DANS LE NOIR

L'ÉPOQUE

13. COÛT DU CUL ET TROU DE LA SÉCU

15. RAPPORT DE LA CIASE

20. RENDRE L'ÉTERNITÉ AU PATRIMOINE DÉLAISSÉ

24. MÉTAVERS, UN MONDE EN PLUS

27. LES LICHENS SONT-ILS DE DROITE ?

28. FAITES LE TERRAIN

POLITIQUE

32. LE VRAI COÛT DE L'IMMIGRATION ÉTABLI EN SUISSE

36. RIEN NE FREINE L'IMMIGRATION – entretien avec Jean-Paul Gourévitch

MONDE

56. ALGÉRIE, LA DÉRIVE D'UN RÉGIME PARANOÏAQUE

58. LES ÉLECTIONS ALLEMANDES

59. CÔTE D'IVOIRE

LES ESSAIS

60. ÉLOGE DE LA TÉLÉVISION

62. LE MYSTÈRE MUSSOLINI – entretien avec Maurizio Serra

64. JACQUES MARITAIN, UN RÉFORMATEUR

CULTURE

67. LA COMÉDIE D'ARTE

76. KANDY GUIRA, LE CHANT D'UNE FEMME INTÈGRE

81. CHANSON POUR TUBE D'ALPRAZOLAM

82. L'HISTOIRE DÉPASSE TOUJOURS LA FICTION – entretien avec Michel Bernard

87. CORINNE ROYER, HURLEMENTS EN FAVEUR DE LA TERRE

L'INCO MADAME

90. L'ART ET LES MANIÈRES

LA FABRIQUE DU FABO

92. TOUS DE MÈCHE